

o.722.12. - PO/vz

Le 29 mars 1978

Note de dossierO I T

J'ai reçu le 23 mars M. Kempe, conseiller à l'ambassade des Etats-Unis. M. Kempe a repris les éléments qui figurent dans le "non-paper" (voir lettre du 20 mars). Il a surtout insisté sur l'inquiétude que suscite aux Etats-Unis les dernières propositions de l'Imec et sur leurs divergences de vues avec "l'Europe occidentale". A la différence de M. Quackenbush, M. Kempe n'a pas établi de distinction entre les différentes propositions Imec, mais il est clair que c'est surtout l'article 7 qui préoccupe les Etats-Unis.

Pour le moment, les Etats-Unis, tout en souhaitant rentrer dans l'organisation, n'envisagent pas de faire de leur propre chef un pas vers cette dernière. Cette position négative a été confirmée lors d'une dernière réunion au niveau du cabinet le 6 mars, mais les Etats-Unis continuent à espérer que leurs amis européens aideront à provoquer un rapprochement des points de vues.

Par rapport à nos entretiens du 23 février avec M. Quackenbush, il n'y a donc aucun élément vraiment nouveau dans la position américaine, mais, en revanche, une preuve de plus de l'irréalisme dont fait preuve M. Blanchard lorsqu'il l'évalue. ~~Les Etats-Unis sont mécontents du~~ Les Etats-Unis sont mécontents du



- 2 -

refus de l'OIT d'appliquer la décision de l'assemblée générale relative au niveau des services généraux à Genève. (Sur ce point, nous avons déjà exprimé, nous aussi, nos réserves à M. Blanchard). A noter aussi que M. Kempe n'a fait aucune allusion à une éventuelle modification du taux de contribution des Etats-Unis.

J'ai assuré M. Kempe que la Suisse ferait tout ce qui était en son pouvoir pour faciliter le retour des Etats-Unis et que tant l'OFIAMT que le département politique étaient toujours prêts à des échanges de vues à ce sujet. Une des difficultés que nous avons déjà relevée cependant est que nous ne connaissons pas ce que les Etats-Unis appellent leur "bottom line" et ceci complique un peu toute action de caractère diplomatique en leur faveur.

Il me semble cependant qu'il y aurait intérêt à étudier quelque peu systématiquement sur le plan suisse ce que nous pourrions entreprendre de notre propre chef avant la prochaine conférence pour faciliter le retour des Etats-Unis, car pour des raisons politiques bien plus que financières nous n'avons aucun intérêt à voir se prolonger leur absence.

Division politique III



(Pometta)

Copie à :

- Secrétaire général du Département
- M. l'Ambassadeur A. Hegner
- Section des Nations Unies et des organisations internationales
- OFIAMT
- Ambassade de Suisse, Washington
- Mission permanente de la Suisse près les OI, Genève
- Mission d'observation de la Suisse, New York